

„ fluide univerfel étoit encore sous le  
 „ voile; . . . . Si j'avois enfin été réduit  
 „ à cet aveu de notre ignorance, aveu  
 „ qu'il faut nous préparer vous & moi  
 „ à faire quelquefois, qu'auriez-vous dit ?  
 „ Vous seriez vous cru autorisé, vous l'apô-  
 „ tre de l'attraction, vous le zélé défenseur  
 „ de cette chimere, de ce monstre métaphy-  
 „ sique, comme l'appelloit Maupertuis, de  
 „ cette cause incompréhensible, qui rend le  
 „ système du monde inconcevable, en fai-  
 „ sant dépendre toutes ses actions d'une ac-  
 „ tion qui n'est ni physique, ni méchan-  
 „ que, & qui ne peut évidemment les pro-  
 „ duire toutes; vous seriez-vous cru, dis-je,  
 „ suffisamment autorisé à me dire: *Que je*  
 „ *ne présente que des fictions, que je crée*  
 „ *des êtres fabuleux pour en composer un en-*  
 „ *semble phantastique?* „

Après cela M<sup>r</sup>. de M. fait voir que les  
 plus célèbres physiciens de ce siècle ont parlé  
 aussi défavorablement de plusieurs explications  
 des attractionnaires, que ses adversaires par-  
 lent de son *impulsion*; il prouve que l'en-  
 gouement produit par cette hypothèse méta-  
 physique & géométrique, s'affaiblit tous les  
 jours; & l'on peut dire que son règne touche  
 à sa fin, si l'on en juge par le nombre & le nom  
 des savans qui commencent à montrer de la dé-  
 fiance, pour ne rien dire de plus. Il cite entr'au-  
 res ce passage de M<sup>r</sup>. Briffon dans son *Diâ. phy-*  
 „ *sique*. “ On prétend que les particules des corps  
 „ s'attirent d'autant plus puissamment qu'elles  
 „ se touchent de plus près, & ici l'on dit